

ENTRE VISILLOS DE CARMEN MARTIN GAITE : UNE POÉTIQUE DU FÉMINISME

ENTRE VISILLOS BY CARMEN MARTIN GAITE : A POETICS OF FEMINISM

Marie Ange Priscille Adjoua KOUASSI

Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

angedkouassi518@gmail.com

Résumé : L'étude met à contribution le processus de l'affirmation de la femme en Espagne à travers l'œuvre *Entre Visillos* de Carmen Martin GAITE. L'objectif est de voir comme trame, le caractère anticonformiste de la femme face à un régime totalitaire et patriarcal. Cela dit, les actions de certains personnages féminins dans l'œuvre, constituent une modalité de changement social, mais aussi une forme de résistance au système franquiste. Cette quête d'identité laisse entrevoir une vision anticonformiste qui bouleverse les normes sociales, traditionnelles et opère une rupture remarquable. Ainsi par l'écriture de *Entre Visillos*, Carmen Martin GAITE propose de voir un combat contre le système patriarcal et l'isolement féminin.

Mot clés : Espagne, franquisme, Patriarcal, combat féminisme, affirmation, littérature.

Abstract: The study draws on the process of women's affirmation in Spain through the work *Entre Visillos* by Carmen Martin GAITE. The objective is to see as a framework the non-conformist character of women in the face of a totalitarian and patriarchal regime. That said, the actions of certain female characters in the work constitute a modality of social change, but also a form of resistance to francoist system. This quest for identity suggests a non-conformist vision that upsets social and traditional norms and operates a remarkable break. Thus by writing *Entre Visillos*, Carmen Martin GAITE offers to see a fight against the patriarchal system and female isolation.

Keywords: Espagne, francoism, Patriarchal, feminism struggle, affirmation, literature

Introduction

La période de 1939 à 1975 a été très décisive dans l'histoire de l'Espagne par l'avènement d'un régime dictatorial et l'instauration d'un système patriarcal qui plongeait la femme dans une profonde misère. Considérée inférieure à l'homme, la femme était reléguée au second plan. Il lui était interdit de prendre part aux activités socio-politiques. Elle était, de ce fait, confinée au domaine domestique. Toutefois, la littérature étant un produit social ou le reflet de la société, certains auteurs exposent leur vision du monde ou seulement leur désir social. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'œuvre *Entre Visillos* de Carmen Martin Gaite, publiée en 1957, dont le thème central est la quête de l'identité féminine. Cette œuvre reflète la lutte de la femme

contre la domination masculine. Cette quête d'identité féminine attire notre attention sur le thème suivant : Entre Visillos : une poétique¹ du féminisme.

Le choix de ce thème se justifie par la réécriture de l'image de la femme qui, autrefois, était sous le joug d'un système patriarcal et limitée dans ces fonctions sociales. Ainsi, par *Entre Visillos*, l'on arrive à montrer l'évolution de la femme dans la société à travers le rôle que jouent certains personnages considérés anticonformistes. Partant de cette observation, M.D Kane (2004, p.115) affirme que « (...) le pari dans lequel s'engage la littérature féminine consisterait alors à sortir de la grande marge que constitue la condition féminine ». Cela dit, la littérature féminine a pour finalité le rehaussement de l'image de la femme.

Cette étude au niveau scientifique, aidera à connaître les luttes menées par les femmes pour l'accession à leur indépendance et au niveau social, elle sera une source de prise de conscience pour toutes ces femmes marginalisées.

Pour arriver au bout de notre analyse, l'étude envisage construire une problématique autour des questions suivantes : en quoi la narration de *Entre Visillos* se caractérise t'elle par un discours féministe ? Comment la situation de la femme est-elle décrite dans l'œuvre ? *Entre Visillos* contribue-t-elle réellement au rehaussement de l'image féminine ?

Il s'agira de répondre à ces questions en partant de l'hypothèse selon laquelle, pour décrier l'impact du système patriarcal sur la gent féminine, la romancière adopte une écriture centrée sur le féminisme². L'objectif de ce travail est de voir comme trame le caractère anticonformiste de la femme face à un régime patriarcal et totalitaire.

Ainsi, l'analyse se fera sous l'angle de la sociologie de la littérature qui nous permettra d'analyser l'impact du système patriarcal sur la femme. Partant, Lucien Goldman (1955, p.432) affirme : « une œuvre ne reçoit sa véritable signification que lorsqu'elle est intégrée à l'ensemble d'une vie et d'un comportement. Plus, il arrive souvent que le comportement qui permet de comprendre que l'œuvre n'est pas celui de l'auteur mais celui d'un groupe social et, notamment, lorsqu'il s'agit d'ouvrages importants, celui d'une classe sociale ».

Pour mener à bien cette étude, nous présenterons, en amont la poétique du féminisme, l'œuvre ainsi que son auteur, et en aval nous traiterons de la quête de l'identité féminine dans l'œuvre et parlerons de la contribution de l'œuvre dans le rehaussement de l'image féminine.

¹ C'est le nom de tout ce qui a trait à la création ou à la composition d'ouvrage dont le langage est à la fois la substance et le moyen. Autrement dit, la poétique désigne toute théorie interne de la littérature.

² Le féminisme est « une doctrine qui préconise l'extension des droits, du rôle de la femme dans la société».

1. Approche théorique

1.1. La poétique du féminisme

Le langage est un élément fondamental de la pensée humaine et constitue un moyen de débat intellectuel. Les féministes vont donc le transformer par le langage poétique afin de s'affirmer socialement et s'affranchir du joug masculin.

En effet, la poétique du féminisme se considère comme l'arme langagière dont se servent les adeptes du féminisme pour lutter contre le machisme et le système patriarcal. C'est en ce sens que Didier (1981, p.241) affirme : « écrire c'est briser le miroir qui enfermait la femme dans une certaine image du paraître et du même coup ne lui laissait jamais voir son propre visage (...) ». Cela dit, l'écriture féministe est un moyen de lutte contre tout ce qui s'oppose à l'affirmation sociale de la femme.

Partant, la poétique du féminisme chez Carmen Martin Gaité passe par la création de figure féminine à partir de laquelle elle fait entendre des voix de femme dont l'histoire narrée fait état des maux qui gangrènent leur vie. C'est dans cette optique que Fonkoua (1994, p.114) affirme : « l'écriture féminine qui est aussi féministe se caractérise par la création d'histoire de femmes à travers lesquelles celles-ci se proposent de prendre la parole pour raconter leur vie ». Selon lui, les femmes développent des récits de vie porteurs de leurs souffrances et de leurs aspirations à la liberté.

1.2. L'œuvre et son auteur

Née le 8 décembre 1925 à Salamanca, mariée à Rafael Sanchez en 1953 et décédée le 23 juillet 2000, Carmen Martin Gaité est l'une des figures emblématiques de la littérature espagnole. Elle cultive le réalisme social au sein d'une génération d'écrivains apparue dans les années 50 et reconnue sous le nom de « generación del medio siglo³ ». C'est un groupe d'écrivains nés entre 1924 et 1936 dont l'enfance a été marquée par la Guerre Civile et ses corollaires. Leurs écrits ont porté sur les souvenirs de cette guerre et son impact sur la société espagnole. Ainsi, les écrits de Carmen Martin Gaité sont centrés sur l'analyse psychologique des protagonistes féminins troublés par le fantasme de leur passé.

Pour parler du sort de la femme dans la société espagnole, la romancière adopte une écriture féministe qui enfreint les tabous de la tradition par le choix d'un langage libre et néoréaliste. Elle déborde du cadre autobiographique pour faire entendre plusieurs voix de femme qui témoignent des affres liées à leur condition sociale. En ces propos, dit-elle : « j'ose dire, en m'appuyant non seulement sur ma propre existence, mais sur l'analyse de nombreux textes féminins, que la vocation de l'écriture comme désir de libération et expression de libération a souvent germé à travers le

³ Il s'agit de la dénomination que donne l'histoire de la littérature espagnole à la génération d'auteur née autour de 1920 et qui ont publié leurs œuvres dans les années 50.

cadre d'une fenêtre.» Gaité (2002, p.249). Elle nous fait comprendre que la fenêtre est le symbole de la liberté, le lieu de consolation et de refuge qui aide la femme à échapper à l'oppression sociale.

Ainsi, les premiers romans de l'auteur accordent une place de choix au genre féminin. Nous avons: *Un día de libertad* (1953), *El balneario* (1955), *Entre Visillos* (1957), *El cuarto de atrás* (1978), *Lo raro es vivir* (1997), *Irse de casa* (1998). En 1992, elle reçut le prix Castilla y Leon des lettres et en 1994 le prix national des lettres.

Ces productions ont en commun les thématiques suivantes : l'incommunication, la quête d'interlocuteur idéal, l'observation du monde, la dénonciation sociale et politique, l'incompréhension, les inégalités, l'injustice sociale, la condition féminine et la quête d'identité.

Carmen Martin Gaité en observant les réalités sociales qui l'entourent, les transpose dans son œuvre *Entre Visillos* en vue d'un changement.

En effet, publiée en 1957 dans un contexte de post-guerre, *Entre Visillos* est une œuvre dont le thème central porte sur la quête de l'identité féminine.

Elle est considérée comme une métaphore utilisée par Carmen Martin Gaité pour montrer la condition pénible de la femme sous le régime de Franco. Le terme « Visillos » comparable à la grille d'une prison et à un voile qui conditionne la vue extérieure, nous laisse entrevoir un monde clos, marginalisé dans lequel la femme se trouve condamnée et privée de liberté. Cette réalité est palpable avec certains personnages de l'œuvre mais aussi par la prééminence de lieux comme le mirador, les balcons et les fenêtres.

C'est en ce sens que Carmen Gaité (2002, p.249) affirme: «La ventana condiciona un tipo de mirada: mirar sin ser visto. Consiste en mirar lo de fuera desde un reducto interior, perspectiva determinada en última instancia, por esa condición ventanera tan arraigada en la mujer española y que los hombres no suelen tener⁴». Cela dit, la fenêtre symbolise le lieu où s'emprisonnent les libertés féminines et montre que la femme est sous l'emprise d'une tradition archaïque qui la réduit aux espaces domestiques.

Entre Visillos est donc une méditation sur la condition de la femme espagnole. À travers le rôle qu'incarnent certains personnages, l'on découvre que la femme est sous l'emprise de la tradition.

L'action se déroule dans une province nommée Salamanca où la femme est confrontée à un système patriarcal qui la soumet à l'autorité de l'homme. Notons que dans cette province, deux mentalités sont opposées. Les fatalistes d'un côté et les modernistes de l'autre côté. Sont considérées fatalistes, ces femmes qui acceptent de subir l'ordre social et les modernistes, celles qui transgressent l'ordre social et aspirent au changement. Pendant que, des filles comme Gertru abandonnent leurs études pour

⁴ **Notre traduction** : la fenêtre conditionne un type de regard : regarder sans être vu. Elle consiste à regarder l'extérieur depuis l'intérieur, perspective déterminée en dernière instance par cette condition de fenêtre implantée en la femme espagnole et que les hommes n'ont généralement pas.

se consacrer au mariage et portent le fardeau de la tradition, Natalia est par contre déterminée à poursuivre les études supérieures en vue de son indépendance.

2. La quête de l'identité féminine dans *Entre visillos* de Carmen Martín Gaité

2.1. La femme sous le joug de la tradition

Considéré comme un être inférieur à l'homme, la femme est en proie à une tradition archaïque qui réduit sa fonction dans la société. Dans *Entre Visillos*, la femme souffre d'une discrimination sociale, éducative, familiale.

Selon le système ancestral, seul l'homme a droit à l'éducation universitaire et porte les honneurs de la famille. Ainsi, la femme est obligée d'abandonner les études et ses ambitions pour se consacrer à son foyer. Par exemple, Gertru abandonne ses études à la demande de son mari Angel. Carmen Gaité (1957, p.10) «no se matricula, porque a Angel no le gusta el ambiente del instituto⁵», cette situation nous pousse à dire que l'avenir et le progrès intellectuel de la femme sont conditionnés par la volonté de l'homme.

En effet, l'homme s'oppose à l'enrichissement intellectuel de la femme. Selon lui, la femme ne doit pas faire des études supérieures mais doit plutôt avoir des aptitudes nécessaires pour diriger son foyer : « para casarte conmigo, no necesitas saber latin, geometria, con que sepas ser una mujer de tu casa, basta y sobra (...) » «Carmen Gaité (1957, p.113), il faut comprendre dès lors que l'homme privilégie vis-à-vis de la femme des aptitudes pour la gestion matrimoniale.

La femme reçoit une éducation à caractère domestique et basée sur les principes du mariage : «...la tía concha nos quiere convertir en estúpidas, solo nos educa para tener un novio rico, y que seamos lo más retrasadas posible en todo ⁷» Martín Gaité (1957, p.291). Cela revient à dire que, pour être l'épouse parfaite, la femme est instruite uniquement sur les valeurs matrimoniales et est tenue d'observer tous les préceptes établis dans le cadre de la maisonnée pour la consolidation du foyer.

L'idéologie conservatrice et les préceptes traditionnels imposent l'éducation séparée entre la femme et l'homme. En effet, les femmes et les hommes ne reçoivent pas la même éducation et la même formation. Cela s'observe dans l'œuvre par la séparation de la salle de classe et les modules de formation : « los alumnos estaban separados por sexos y tenían distintos horarios y profesorado ⁸» Carmen Martín Gaité (1957, p.64). Cette séparation de salle et de contenu éducatif est désavantageuse pour

⁵ **Notre traduction** : elle ne s'inscrit pas parce que, Angel n'apprécie pas l'ambiance de l'école.

⁶ **Notre traduction** : pour m'épouser, tu n'as pas besoin de connaître le latin et la géométrie, avec qui tu ne peux être une femme de ta maison, à revendre.

⁷ **Notre traduction** : tante concha veut nous rendre stupides elle nous éduque uniquement que pour avoir un mari riche, et pour qu'on soit en retard sur tout.

⁸ **Notre traduction** : les élèves étaient séparées par sexe et n'avaient pas les mêmes heures et les mêmes professeurs.

la femme et l'empêche d'être au même niveau de formation que l'homme. La femme est enseignée que sur des modules artisanal et industriel à la différence de l'homme.

De même, la femme, sous l'emprise de la tradition, n'exerce pas le même métier que l'homme. Elle est considérée comme une ménagère tandis que l'homme occupe de grands postes tels que capitaine, pilote, directeur, professeur : « Angel es capitán de aviación » Carmen Gaité (1957, p.10)

L'on retiendra par conséquent, que selon la tradition et le système patriarcal la femme est assignée au domaine domestique. Cependant, ne pourrait-elle pas triompher de cette domination sociale ?

2.2. *Le triomphe de la liberté féminine sur les valeurs sociales et morales de l'Espagne franquiste*

Dans *Entre Visillos*, le caractère anticonformiste de certains personnages va constituer la base de leur indépendance au niveau éducatif, familial, matrimonial et du travail. En effet, en quête d'un avenir meilleur et radieux, Natalia, dans cette œuvre, transgresse les règles de la tradition pour valoriser ses études supérieures. Cela se perçoit par sa volonté de poursuivre les cours supérieurs à Madrid après sa réussite au baccalauréat, chose qui est interdite par la tradition : « usted ahora, a ver si arregla con su padre lo de la carrera. Que se entere su hermana en Madrid los programas de esa carrera que quiere hacer¹⁰ » Carmen Gaité (1957, p.167).

Ainsi, la venue de Pablo Klein comme professeur dans cette province va bouleverser l'ordre établi et va faire naître une idéologie qui s'oppose à la tradition. Pablo Klein encourage Natalia à poursuivre une carrière contrairement à la volonté paternelle en lui demandant de rester fidèle à ses rêves malgré les nombreuses difficultés : « si quiere hacer carrera, la tiene que hacer, convenzase de eso ¹¹ » Carmen Gaité (1957, p.138).

Pour ce faire, la méthode de travail de Pablo Klein va booster le niveau intellectuel de certaines jeunes filles et apporter le changement dans l'institut féminin qu'il dirige. « De las quince alumnas matriculas, solamente venían tres, las tres únicas que sabían un poco ¹² » Carmen Gaité (1957, p.136). Cette innovation que prône Pablo Klein est le reflet du modernisme.

Par ailleurs, dans le domaine du travail, la femme envisage d'occuper les mêmes postes que l'homme dans la société, par exemple : Natalia et Alicia aspirent un jour occuper un poste d'enseignant : « le gustaría hacer la carrera de maestra y que la destinaran al pueblo vivir con su abuela hasta que muriera, enseñarles a leer y escribir

⁹ **Notre traduction** : Angel est capitaine d'aviation.

¹⁰ **Notre traduction**: vous maintenant, pour voir si vous organiser la course avec votre père. Que votre sœur à Madrid découvre les programmes de la carrière que vous voulez faire.

¹¹ **Notre traduction** : si vous voulez poursuivre une carrière, il faut que vous en soyez convaincus

¹² **Notre traduction** : sur les quinze étudiants inscrits, seuls trois sont venus, les trois seuls qui en savaient un peu.

a los niños de allí ¹³» Carmen Gaité (1957, p.144). Par cette illustration, l'on comprend que la femme a la capacité d'exercer le même métier que l'homme.

La femme s'oppose à l'oppression familiale, elle discute les règles de la maison. Cela se constate chez la famille de Natalia: « si tengo que ser una mujer resignada y razonable, prefiero no vivir ¹⁴» Carmen Gaité (1957, p.150). Natalia refuse de se soumettre et d'accepter la volonté paternelle qui serait un frein à sa liberté et à sa réalisation sociale. Cette attitude de Natalia nous fait comprendre qu'elle revendique ses droits face à l'autorité paternelle.

3. *Entre Visillos* : un stimulant social

Les auteurs engagés, pour faire face à la réalité sociale qui les entoure, transcrivent leur idéologie et leur vision en les mettant au service de la société comme un remède ou un moyen de salut. En ce sens, Carmen Gaité, pour résoudre la polémique autour de la place de la femme dans la société espagnole, présente *Entre Visillos* comme un stimulant social.

3.1. Carmen Martin Gaité comme porte-parole de la femme à travers *Entre Visillos*

Carmen Gaité, par l'éthique de la dénonciation sociale, exprime à travers *Entre Visillos* le sentiment de douleur et d'angoisse de la femme espagnole. D'abord, en évoquant l'oppression paternelle sur la jeune fille, elle témoigne de l'impact négatif du système patriarcal sur la gent féminine et la condition pénible dans laquelle elle se trouve. C'est ce que nous laisse voir ces indices textuels: «si tengo que ser una mujer resignada y razonable, prefiero no vivir ¹⁵» Carmen Gaité (1957, p.150). Par ces indices, Carmen Martin Gaité fait entendre les cris de la femme face à un monde déshumanisé.

Ensuite, en parlant de l'oppression féminine, l'auteur dénonce le machisme dans la société espagnole. Considérée comme la soumise de l'homme, la femme est interdite de discuter l'ordre de son mari et de décider de son propre avenir : Carmen Gaité (1957, p.10) «no se matricula, porque a Angel no le gusta el ambiente del instituto ¹⁶». La porte-parole nous laisse comprendre que cette domination masculine serait causée par l'instauration d'une tradition archaïque qui dévalorise la femme et la soumet à l'emprise de l'homme.

Enfin, elle critique le système éducatif traditionnel à laquelle la femme est soumise. En effet, la femme ne reçoit aucune éducation moderne qui pourrait ouvrir

¹³ **Notre traduction**: elle aimerait poursuivre la carrière d'enseignante et qu'on l'assigne à la ville pour vivre avec sa grande mère jusqu'à sa mort, pour apprendre aux enfants à lire et écrire.

¹⁴ **Notre traduction** : si je dois être une femme résignée, je préfère ne pas vivre.

¹⁵ **Notre traduction** : mais je ne veux pas demander pardon, je n'ai rien à demander. il veut que j'aille à Madrid, je dois y aller. Si vous lui parlez à nouveau, c'est pour dire la même chose.

¹⁶ **Notre traduction** : elle ne s'inscrit pas parce que, Angel n'apprécie pas l'ambiance de l'école.

son esprit critique et lui permettre d'être émancipée. Elle reçoit plutôt une éducation qui se limite aux préceptes du foyer, c'est-à-dire qu'on lui inculque des connaissances centrées uniquement sur la gestion du foyer : «...la tía concha nos quiere convertir en estúpidas, solo nos educa para tener un novio rico, y que seamos lo más retrasadas posible en todo ¹⁷» Martin Gaité (1957, p.291). Ainsi, l'auteur lance un cri de guerre contre l'ignorance intellectuelle dans laquelle est plongée la femme.

3.2. *Entre Visillos* un éveilleur de conscience

Préoccupée par l'avenir et la reconstruction de l'image féminine en Espagne, Carmen Martin Gaité, par *Entre Visillos*, attire l'attention du peuple espagnol sur la condition féminine afin de la changer. Pour cela, elle fait preuve de moralité.

À travers son écriture, elle attire notre attention sur les conséquences néfastes de ce système sur la gent féminine afin de rehausser son image et lui donner une place importante dans la société. Partant de cela, Carmen Martin Gaité invite la femme à considérer sa place dans les instituts universitaires à travers le personnage de Natalia : «usted ahora, a ver si arregla con su padre lo de la carrera. Que se entere su hermana en Madrid los programas de esa carrera que quiere hacer...si cada vez estoy más decidida¹⁸» Carmen Gaité (1957, p.167).

Ensuite, au niveau de l'éducation domestique, Carmen Martin Gaité invite à changer le système éducatif de la femme afin qu'elle reçoive une formation de qualité, qu'elle soit indépendante intellectuellement et qu'elle ait un esprit critique : «...la tía concha nos quiere convertir en estúpidas, solo nos educa para tener un novio rico, y que seamos lo más retrasadas posible en todo ¹⁹» Martin Gaité (1957, p.291).

L'auteur dénonce, enfin, l'oppression familiale exercée sur la jeune fille en préconisant une place de choix à la femme en ce qui concerne son avenir : «si tengo que ser una mujer resignada y razonable, prefiero no vivir ²⁰» Carmen Gaité (1957, p.150). Cette résistance de Natalia face à la volonté paternelle est un message porteur de charge lié à la quête de l'identité féminine.

3.3. *Entre Visillos* rénovateur de l'image féminine

Carmen Martin Gaité à travers le caractère anticonformiste de certains personnages comme Natalia, Pablo Klein et Julia apparaît comme défenseur du droit de la femme. Elle nous présente, en effet, un monde où le droit de la femme est respecté et considéré.

¹⁷ **Notre traduction** : tante concha veut nous rendre stupides elle nous éduque uniquement que pour avoir un mari riche, et pour qu'on soit en retard sur tout.

¹⁸ **Notre traduction** : vous maintenant, pour voir si vous organiser la carrière avec votre père. Que votre sœur à Madrid découvre les programmes de la carrière que vous voulez faire.

¹⁹ **Notre traduction** : tante concha veut nous rendre stupides elle nous éduque uniquement que pour avoir un mari riche, et pour qu'on soit en retard sur tout.

²⁰ **Notre traduction** : si je dois être une femme résignée, je préfère ne pas vivre.

Partant, le rejet de l'opposition paternelle dans le choix du conjoint prouve que la femme a le droit de s'unir à l'homme de son choix: « pero no le quiero pedir perdon, no yo no le tengo que pedir de nada.me quiero ir a Madrid, me tengo que ir. Si vuelvo a hablar con él es para decirlo lo mismo ²¹» Carmen Gaité (1957, p.50).

Quand l'auteure évoque la résistance de Natalia contre l'autorité paternelle, elle défend l'idée selon laquelle la femme a le droit d'opiner et de discuter les lois établies. « Si tengo que ser una mujer resignada y razonable, prefiero no vivir ²²» (Carmen Gaité, 1957, p.50).

Ainsi, elle milite pour le changement du système éducatif féminin, et montre que la femme a le droit de recevoir une éducation moderne et d'innover intellectuellement : «...la tía concha nos quiere convertir en estúpidas, solo nos educa para tener un novio rico, y que seamos lo más retrasadas posible en todo ²³» (Martin Gaité, 1957, p.291).

Entre Visillos prône par conséquent, l'égalité de travail entre l'homme et la femme, en montrant que la femme a aussi le droit d'exercer les mêmes fonctions que l'homme : « le gustaria hacer la carrera de maestra ²⁴» Carmen Gaité (1957, p.144). On comprend en ce sens que la femme est libre d'avoir les mêmes opportunités de travail et les mêmes aspirations que l'homme.

3.4. *Entre Visillos* un discours féministe

Pour lutter contre la discrimination et les injustices faites à la gent féminine et contribuer à l'émancipation de la femme, Carmen Martin Gaité adopte une posture militante qui se lit à travers son écriture. En effet, elle défend que les injustices et les violences faites aux femmes sont des pathologies dont le remède se trouve entre les mains des victimes. C'est ainsi qu'elle nous présente des personnages qui, pour l'accession à leur indépendance, ont mené des luttes. Par exemples, Natalia et Julia qui se sont opposées à l'autorité paternelle afin de réaliser leur désir et d'obtenir leur liberté.

Entre Visillos se veut salutaire pour la gent féminine, car elle aide la femme à sortir de la misère dans laquelle elle se trouve en éveillant sa conscience et en défendant ses droits. On comprend par cette œuvre que la femme n'est pas inférieure à l'homme, elle jouit du même droit que lui que ce soit sur le plan du travail, éducatif, social et moral. Dès lors, pour que la femme arrive à s'affirmer socialement, il incombe de travailler à son éducation en lui transmettant de nouvelles valeurs. Les femmes doivent prendre, cependant conscience et lutter contre le système patriarcal afin de

²¹ **Notre traduction:** mais je ne veux pas demander pardon, je n'ai rien à demander.il veut que j'aille à Madrid, je dois y aller. Si vous lui parlez à nouveau, c'est pour dire la même chose.

²² **Notre traduction:** si je dois être une femme résignée, je préfère ne pas vivre.

²³ **Notre traduction:** tante concha veut nous rendre stupides elle nous éduque uniquement que pour avoir un mari riche, et pour qu'on soit en retard sur tout.

²⁴ **Notre traduction:** elle aimerait être maîtresse

sortir de l'isolement. L'auteure expérimente, ainsi, une écriture de déconstruction et de décloisonnement du discours des hommes et de certaines femmes conservatrices.

Conclusion

Il ressort de cette analyse sur la quête de l'identité féminine que *Entre Visillos* développe un discours subversif centré sur la dé-marginalisation de la femme dans la société. À travers le comportement anticonformiste de certains personnages, Carmen Gaité dépeint les réalités de l'Espagne franquiste dans laquelle la femme s'agite pour sortir des geôles d'une tradition archaïque qui enfreint sa liberté. Ainsi, la conquête de ses droits demeure la finalité de son engagement. Pour notre part, la rébellion et le refus de l'identité sociale prescrite aux femmes est un moyen de se réaliser et de se reconstruire.

Références bibliographiques

- ALONSO Fernández Patricia, 2016-2017, «De la novela a la televisión: *Entre Visillos* de Carmen Gaité», universidad de Almería, pp.1-46
- CABALLE Ana, 2004, «Lo mío es escribir: siglo XX.1960-2001.la vida escrita por mujeres», lumen, Barcelone, pp.5-95
- FANKOUA Remuald Blaise, 1997, « écriture romanesque féminines : l'art et la loi des Pères», Notre librairie, Abidjan, n117, pp.112-125
- GOLDMAN Lucien, 1955, « le Dieu caché », Gallimard, Paris, pp.1-432
- GAITE Martin Carmen, 1957, «Entre Visillos», destino libro, Madrid, pp.1-312
- GAITE Martin Carmen, 2016, «la chica rara, en desde la ventana, enfoque femenino de la literatura española, en obras completas», ed. de José Teruel, Espasa, círculo de lectores, vol. V, Ensayos II, pp.599-616
- GALA del castillo Cerda, 2013, «tradición y modernidad en *Entre Visillos* de Carmen Gaité», revista comunicación, tecnológico de costa Rica, vol22, n2, pp.26-37
- GENETTE Gérard, 1972, « critique et poétique », figure III, le seuil, paris, pp.10-11
- PEREZ Casado Marta, et al, 2010, « la mujer en España de la igualdad republicana a la sumisión franquista », historia del trabajo, universidad de Valladolid, pp.1-22
- SADELEER Michèle, 2016, «la construction de l'identité féminine dans les textes littéraires des écrivains québécoises», universidades de Alicante, pp.58-257
- TAHA Abdulla Mohamed, 2012, «la figura de la mujer en la obra de Carmen Martin Gaité», Universidad autónoma de Madrid, pp.4-55
- GAITE Carmen Martin, Biografía, instituto cervantes, in <https://www.cervantes.es>, consulté le 25 mai 2022.
- GAITE Carmen Martin, Biografía, in <https://www.biografiasyvidas.com> consulté le 26 mai 2022.
- Dictionnaire Robert, 1978, «le féminisme», nouv. Ed, paris, pp.1-768